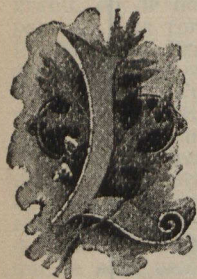


# Le Canada et La France

Par ALBERT SOREL (de l'Académie française)

I



A guerre avait recommencé entre les colonies de France et celles d'Angleterre avant qu'elle fût officiellement reprise entre les métropoles.

Dans l'hiver de 1756, le gouverneur français du Canada, le marquis de Vaudreuil, avait engagé dans notre cause les tribus sauvages de l'Ohio et poussé une

pointe dans les parties avancées de la Virginie et de la Pensylvanie. Dans les territoires particulièrement litigieux, dans la région du Niagara et du lac Ontario, Anglais et Français se fortifiaient sur leurs positions. C'est alors qu'arrivèrent des secours importants,—pour l'époque et pour le pays: deux bataillons, de la Sarre et du Royal Roussillon, 1.100 hommes, qui, joints à ce qui se trouvait au Canada, formaient un effectif de 3.800 Français. Le commandement avait été confié au marquis de Montcalm. Né près de Nîmes, d'une famille du Rouergue dont le nom était célèbre dans les fastes des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Louis de Montcalm était entré au service à l'âge de quatorze ans, et il avait conquis ses grades dans la guerre de Succession d'Autriche. C'était, comme nombre de ses compagnons d'armes, un lecteur, un méditatif. Il avait la curiosité des choses antiques, et l'on raconte qu'il espérait, pour couronnement de sa carrière, un siège à l'Académie des inscriptions. Ainsi, après Vauban, après Guibert, idole des salons à intelligence, un Carnot, et, plus tard, "Bonaparte, membre de l'Institut, général en chef de l'armée d'Egypte".

Montcalm et sa petite expédition arrivèrent à Québec le 3 mai 1756, et le 17 à Montréal.

"C'est, écrit un officier, une ville fort grande et fort sujette à l'incendie, toutes les maisons étaient bâties de bois. Le ton français y règne, la vocation pour le mariage y domine; nous y avons déjà cinq officiers de mariés; on y est orgueilleux, quoique pauvre, et il n'y a que le particulier qui a régi

des postes qui soit en état de suffire au train qu'il mène."

Au service, ou, pour mieux dire, dans l'administration coloniale, si le gouvernement s'obérait, si le militaire était mal nourri et si les forts étaient mal approvisionnés, si le commerce était peu encouragé et la colonisation peu facilitée, le fonctionnaire faisait fortune. Un poste aux colonies était une sorte de ferme. Le gouverneur du Canada, le marquis de Vaudreuil, honnête homme en ce qui le concernait, travailleur de cabinet, mais tatillon, paperassier, bureaucrate et petit esprit, fermait les yeux sur ces abus qui ne laissèrent pas de scandaliser et d'irriter Montcalm et ses lieutenants.

Au premier coup d'œil et dès la première sortie vers les forêts et les grands lacs, l'aspect du pays les enchante. Ils n'ont point, pour arrêter les rayons et les projeter en couleurs, le prisme merveilleux d'un Chateaubriand; mais leurs notes toutes vraies et simples ont leur vivacité, et il n'est point sans intérêt et sans piquant de les comparer aux croquis sur nature du *Voyage en Amérique*, aux décors "truqués" des Natchez, aux paysages composés et achevés à l'atelier, du chef-d'œuvre du maître: les *Mémoires d'outre-tombe*.

Les étapes sont longues, les chemins difficiles; on navigue jusqu'aux rapides, on débarque, et tantôt on grimpe à pic, tantôt on barbote dans l'eau jusqu'à la ceinture.

"Le soldat, de qui nous avons tout lieu d'être content, ne se rebute point, son ardeur augmente à chaque coup de collier. Quand les canots ne peuvent plus le porter, lui, ses armes, son sac et ses provisions, c'est lui qui porte les canots."

La navigation sur le Saint-Laurent est délicate.

"Ce ne sont, de Québec à Montréal, que des îles contiguës, et, comme ses deux bords sont habités, on a le plaisir de faire soixante lieues entre deux villages... Les habitants sont fort à leur aise; ils ne payent ni tailles, ni autres impôts; ils chassent et pêchent librement; en un mot, on peut les regarder comme riches; les plus pauvres ont trois arpents de front et quarante de profondeur."

Et quelles chasses! Au ton dont en parlent nos officiers, il paraît bien que, dans leurs